



MAXIMILIAN BÜSSER. Il a installé sa marque horlogère MB&F d'avant-garde dans un bâtiment classé du XIX^e siècle.

MB&F L'écrin confidentiel

On devrait s'étonner que MB&F, label horloger genevois d'avant-garde, élise domicile au dernier étage d'un bâtiment classé du XIX^e siècle.

Le choix semble anachronique, et il faut reconnaître que le lieu n'est pas banal: érigé en Vieille-Ville au sommet des Terrasses d'Agrippa d'Aubi-

gné, avec son porche d'entrée entouré d'essences rares, il fait figure d'exception. Ce qui correspond aux pièces mécaniques hors normes de l'entreprise fondée par Max Büsser en 2005, dans un esprit du sur-mesure et selon une structure de collectif créatif, unique dans le gotha de la haute horlogerie.

On ne vient pas là par hasard, c'est un peu comme une adresse chuchotée, une confiance partagée entre amateurs passionnés. «On aurait plutôt vu notre bureau dans un loft. Mais le concept de MB&F est de mettre en avant l'humain avant tout et ces bureaux en sont le reflet parfait», explique Max Büsser. Pour les cinq personnes qui se partagent une surface d'environ 95 m² côtoyant l'atelier sur le même étage, la philosophie s'inscrit clairement dans l'agencement par un maximum de convivialité et de confort. «Nous travaillons des heures insensées, alors il est crucial de se sentir bien dans cet écrin. Et tous les visiteurs le remarquent spontanément.»

Le label futuriste qui revisite l'esprit des cabinotiers inscrit son image dans ce lieu qui mélange habilement le charme de l'époque, les pou-

tres au plafond, les anciennes cheminées et la modernité. Le parti pris a été de ne pas casser l'organisation originelle en petits espaces, le déni du décloisonnement a son avantage. «Le fait d'avoir plusieurs pièces assez bien reliées a changé la dynamique de notre open space précédent; résultat: un peu moins de communication et un plus grand sens d'appartenance pour chacun à son lieu de travail», commente le fondateur. Un demi-mur sépare le bureau qu'il partage avec son associé du reste de l'équipe. Une solution qui permet à l'information de circuler sans frapper aux portes. Quant à l'atelier, il est fermé par une grande baie vitrée.

Côté modernité, le blanc, le noir et le chrome diffusent une atmosphère graphique et épurée. La minutie horlogère faisant foi, on n'a pas lésiné sur les détails; les bureaux gainés de cuir sont réalisés sur mesure. On retrouve la même sensualité tactile dans les finitions de la table de la salle de conférence. L'esprit du sur-mesure persiste jusque sur les murs où une grande toile réalisée par Koka Ramishvili représente la première création de MB&F, l'«Horological Machine n°1».

L'espace est cependant peu évolutif et la croissance de la société laisse entrevoir qu'il faudra peut-être déménager en 2009. «Notre équipe préfère sacrifier un peu de son espace personnel pour rester ici plus longtemps», conclut Max Büsser. ■



performance